

Baromètre sur la performance économique et sociale des startups

ÉDITION 2023

France  Digitale


EY

p.03	Les infos clés à retenir
p.04	Méthodologie
p.05	L'heure du bilan
p.09	Le meilleur argent, c'est celui des clients
p.14	À quoi s'attendre en 2024 ?
p.18	Remerciements

Une croissance toujours soutenue

La France compte 13 000 startups en 2023. Entre 2021 et 2022, la croissance moyenne du chiffre d'affaires des startups bondit de +32%, portée par un marché domestique solide et un développement international qui ne faiblit pas. C'est 10 points de plus qu'entre 2021 et 2020, période au cours de laquelle le CA moyen avait déjà connu une croissance de +23%.

Des levées de fonds plus complexes

Les startups françaises ont levé en 2022 près de 13,6 Mds d'euros soit +15% par rapport à 2021. Toutefois, la tendance pour 2023 se complique : elles ont levé 4,2 Mds d'euros au premier semestre 2023, soit -49% par rapport au premier semestre 2022. Ce sont les startups qui visent une série A pour lesquelles les levées de fonds sont les plus difficiles.



Maya Noël

Directrice générale de France Digitale

LinkedIn



Franck Sebag

Partner chez EY & Associés

LinkedIn

Vers plus d'innovations à impact

1/3 des startups ont déjà mesuré leur impact social ou environnemental. 2/3 des startups qui l'ont fait estiment que c'est un atout pour lever des fonds, voire que c'est même indispensable pour 10% d'entre elles.

Cap sur la rentabilité

Face à un contexte économique plus difficile, les startups font preuve d'agilité et adaptent leur stratégie. Pour 90% d'entre elles, une priorité : accélérer leur développement pour atteindre la rentabilité. 30% des startups sont déjà rentables et 55% envisagent de l'être d'ici 3 ans. La moitié des startups qui ont réussi à lever des fonds disent avoir eu des difficultés à convaincre leurs investisseurs, et ont envisagé des solutions alternatives (dette bancaire, autofinancement).

Et l'emploi dans tout ça ?

La recherche de rentabilité a des impacts limités sur les projections de réduction d'effectifs en startups : 92% des startups entendent mener un plan de recrutement alors que 8% des startups envisagent des licenciements dans les 12 prochains mois. A la même période l'an dernier, 98% des startups déclaraient envisager des recrutements. Pour autant, et preuve que l'écosystème pèse davantage chaque année, les startups représentent près de 1,1 million d'emplois internes, directs et indirects.

LA MÉTHODOLOGIE

Ce baromètre a été réalisé sur la base des réponses collectées par France Digitale et EY & Associés ("EY") entre le 1er juin et le 15 août 2023 auprès de 500 startups répondant aux critères suivants :

- Siège social en France
- Non cotée ou cotée depuis moins de 5 ans
- Activité liée au secteur technologique

Les données financières présentées dans ce baromètre portent sur les exercices 2022 et 2021.

Les données relatives à l'emploi en startups ont pour source l'étude sur l'Emploi en startups, publiée par France Digitale avec Actual Group en juin 2023.

Les données relatives aux montants levés par les startups au premier semestre 2023 sont issues du Baromètre du capital risque S1 2023 d'EY.



PARTIE 01

L'heure du bilan



Photographie de l'écosystème startup au 1er septembre 2023

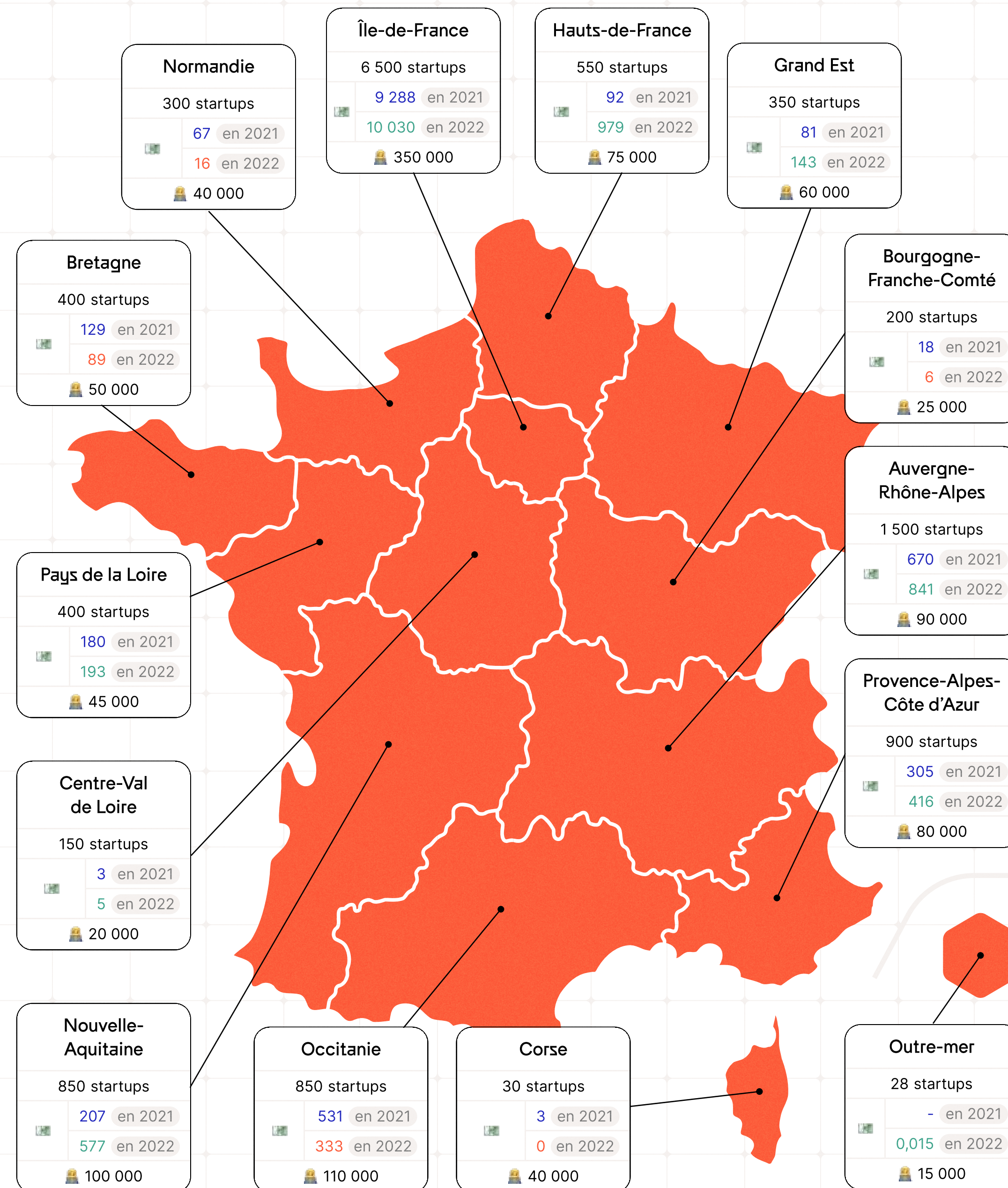
13 000 startups

13,6 Mds levés en 2022 et 4,2 Mds au 1er semestre 2023

1,1 million d'emplois internes, directs et indirects

Légende

- Montants levés en millions d'euros (en **progression** ou **régression**)
- Nombre d'emplois internes, directs et indirects



FDÉCODEUR

Les tendances passées et futures

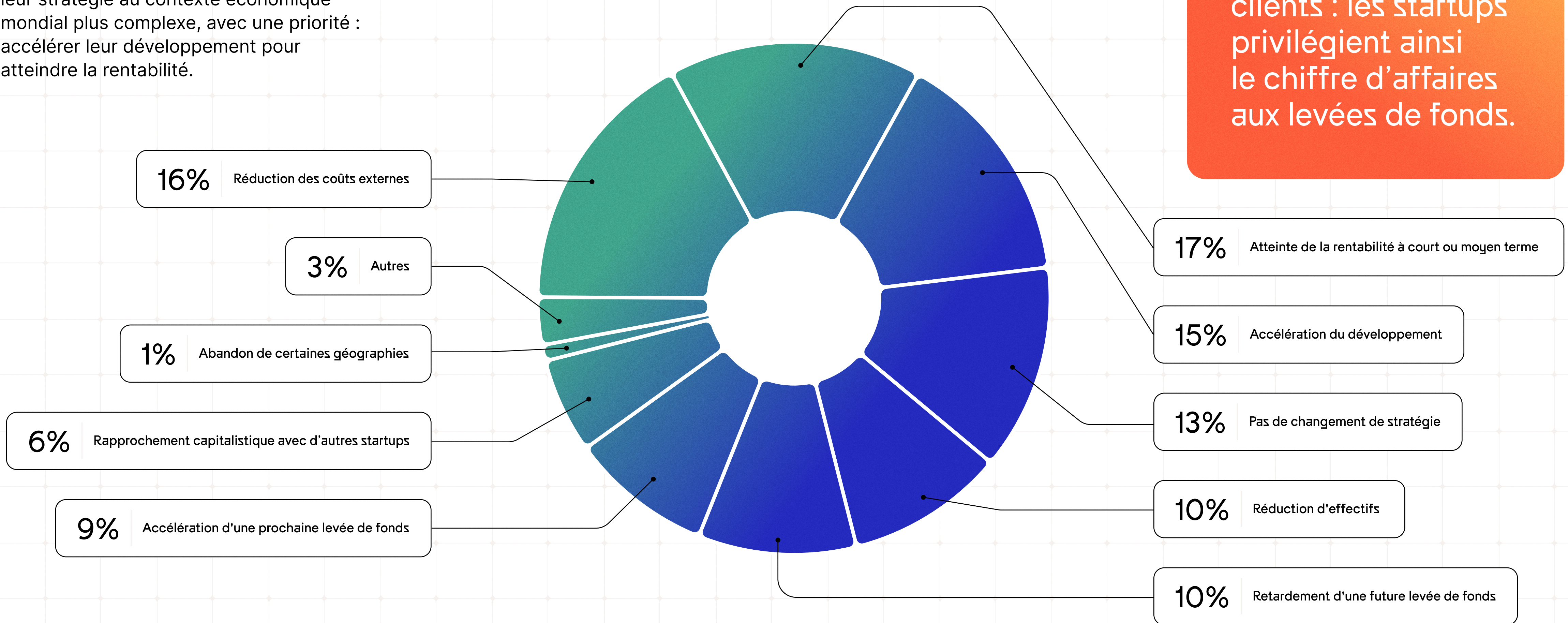
En 2022, le montant global des levées de fonds a augmenté en France de près de 15% par rapport à l'année 2021. Les régions françaises qui ont le plus bénéficié de cette croissance sont les Hauts-de-France (+967%), Nouvelle-Aquitaine (+178%), Grand Est (+100%). La Corse, Les Pays de la Loire, La Bourgogne Franche-Comté, le Centre Val-de-Loire et l'Occitanie ont accusé une baisse des montants levés.

Quelles perspectives en 2023 ? La comparaison entre les montants levés aux premiers semestres 2022 et 2023 fait apparaître une baisse de -49% des montants levés. La tendance est hétérogène entre les régions : certaines régions maintiennent le cap sur les levées de fonds, comme en Bretagne (+162%), Grand Est (+54%) et Auvergne-Rhône-Alpes (+37%). Mais ça se complique dans les Hauts-de-France (-92%), en Ile-de-France (-56%), dans les Pays-de-la-Loire (-51%), en Nouvelle-Aquitaine (-38%) et en Centre-Val-de-Loire (-33%).

Résilience et accélération : les startups françaises s'adaptent à la conjoncture économique

Au cours des 12 derniers mois, 90% des startups françaises ont adapté leur stratégie au contexte économique mondial plus complexe, avec une priorité : accélérer leur développement pour atteindre la rentabilité.

Le meilleur argent, c'est celui des clients : les startups privilégient ainsi le chiffre d'affaires aux levées de fonds.



La rentabilité, atteignable à quel prix ?

Les startups françaises privilégient la réduction des coûts externes aux réductions d'effectifs pour atteindre la rentabilité.

L'abandon de certaines géographies reste minoritaire - en attestent les proportions stables de croissance du chiffre d'affaires entre zones géographiques (voir page p.10).

La rentabilité n'est pas un mirage pour les startups !

85% des startups sont déjà rentables ou envisagent de l'être d'ici 3 ans.

Les secteurs dans lesquels l'atteinte de la rentabilité est la plus longue sont l'agroalimentaire (38% de startups déclarant atteindre la rentabilité d'ici 3 à 8 ans), la santé (32%) et l'industrie (22%).

30%

sont déjà rentables

55%

déclarent qu'elles seront rentables d'ici 3 ans

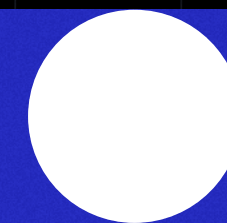
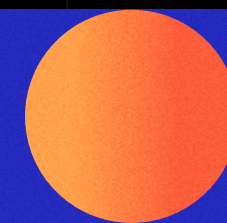
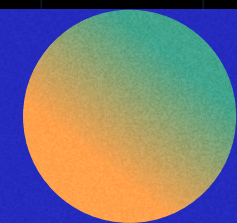
15%

déclarent qu'elles seront rentables d'ici 3 à 8 ans



PARTIE 02

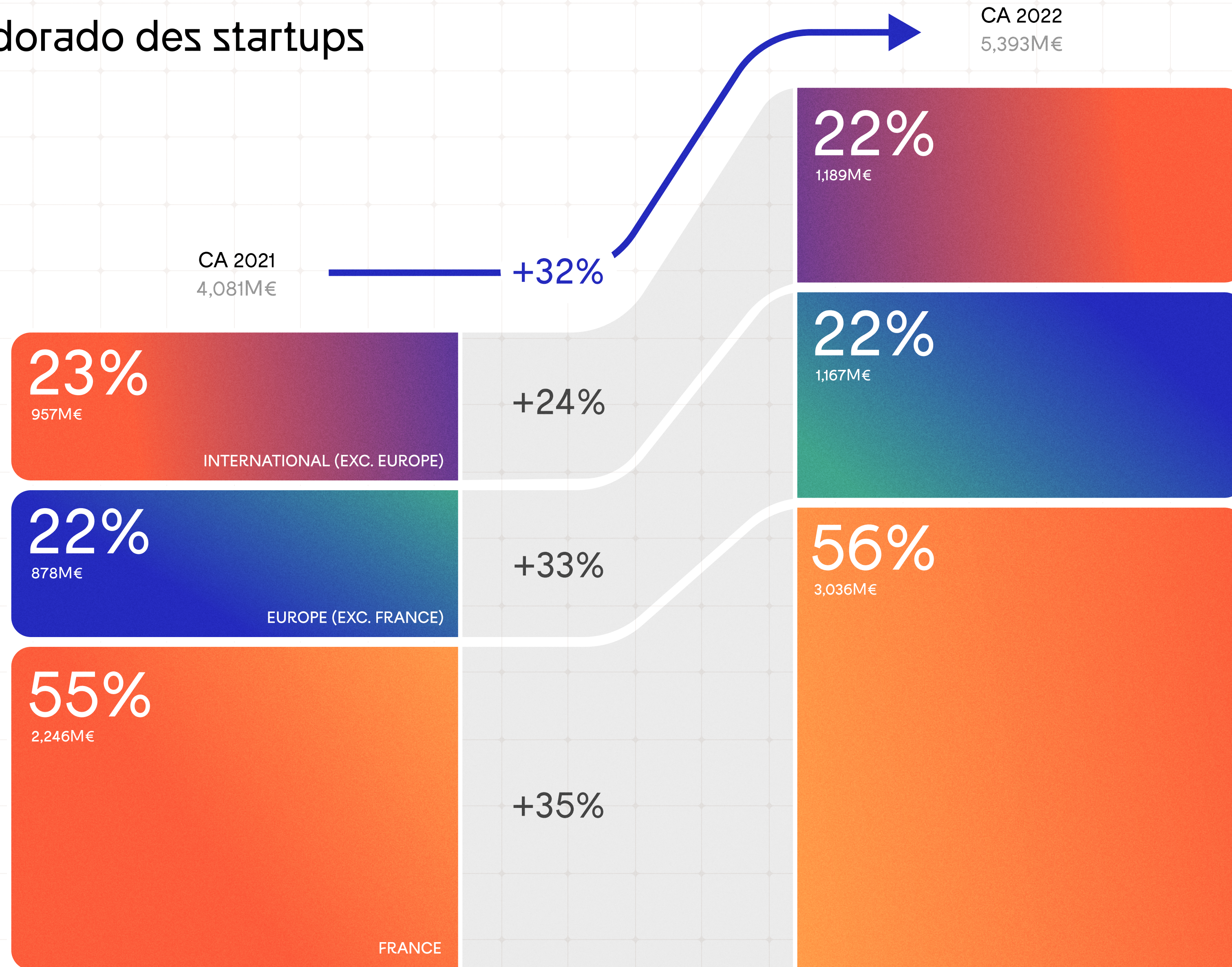
Le meilleur argent,
c'est celui des clients



Le chiffre d'affaires, ce nouvel eldorado des startups

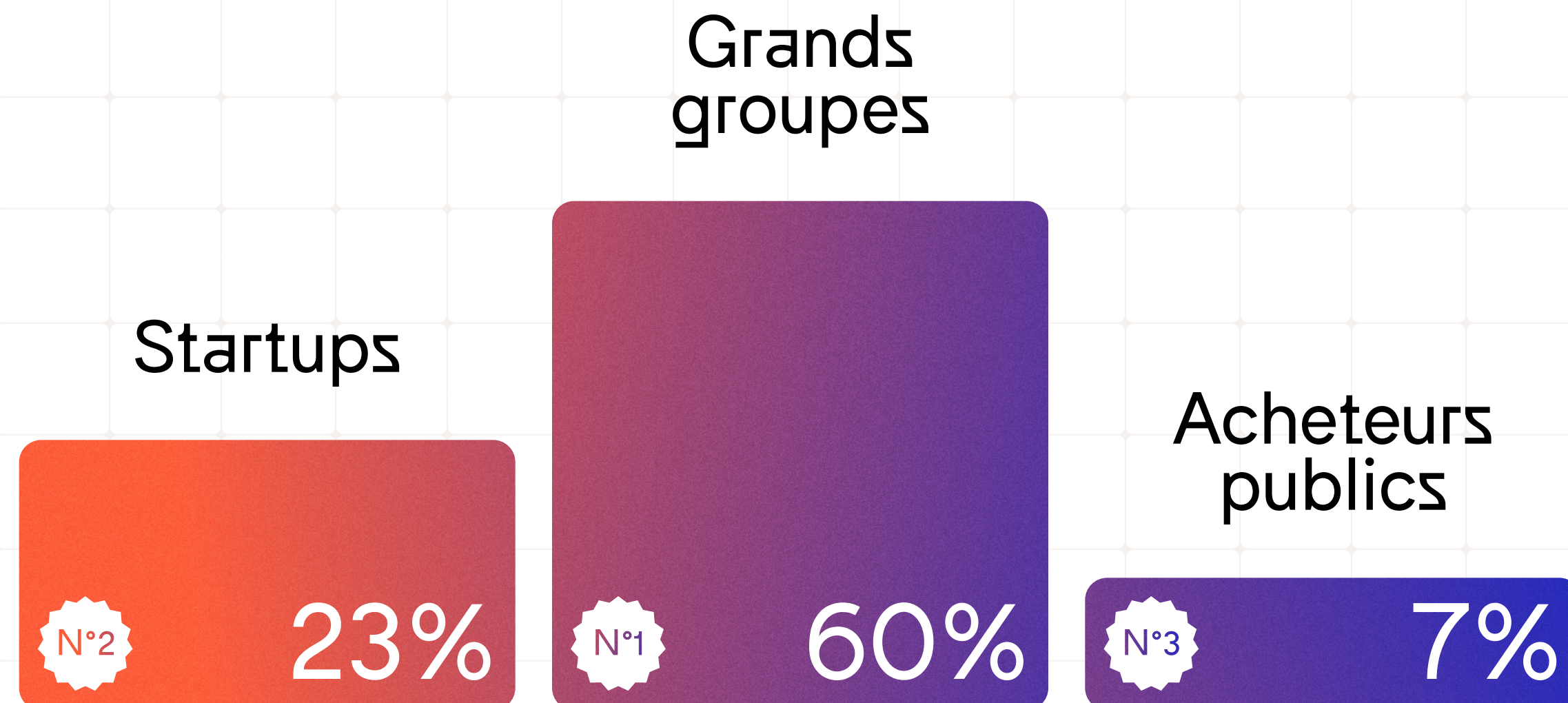
Entre 2021 et 2022, la croissance moyenne du chiffre d'affaires des startups bondit de +32%. C'est 10 points de plus qu'entre 2021 et 2020, période au cours de laquelle le CA moyen des startups, tous marchés confondus, avait déjà connu une croissance de +23%.

Si la répartition géographique du CA reste la même, on souligne tout de même la bonne santé du marché domestique malgré le contexte économique avec +35 points sur la période versus +18 entre 2020 et 2021.



Les plus gros clients des startups sont...

Les grands groupes sont les plus grands contributeurs au chiffre d'affaires des startups. Ils représentent 60% des acheteurs avec lesquels les startups réalisent plus de la moitié de leur chiffre d'affaires. Les deuxièmes contributeurs sont les startups (23%), devant les acheteurs publics (7%).



FDÉCODEUR

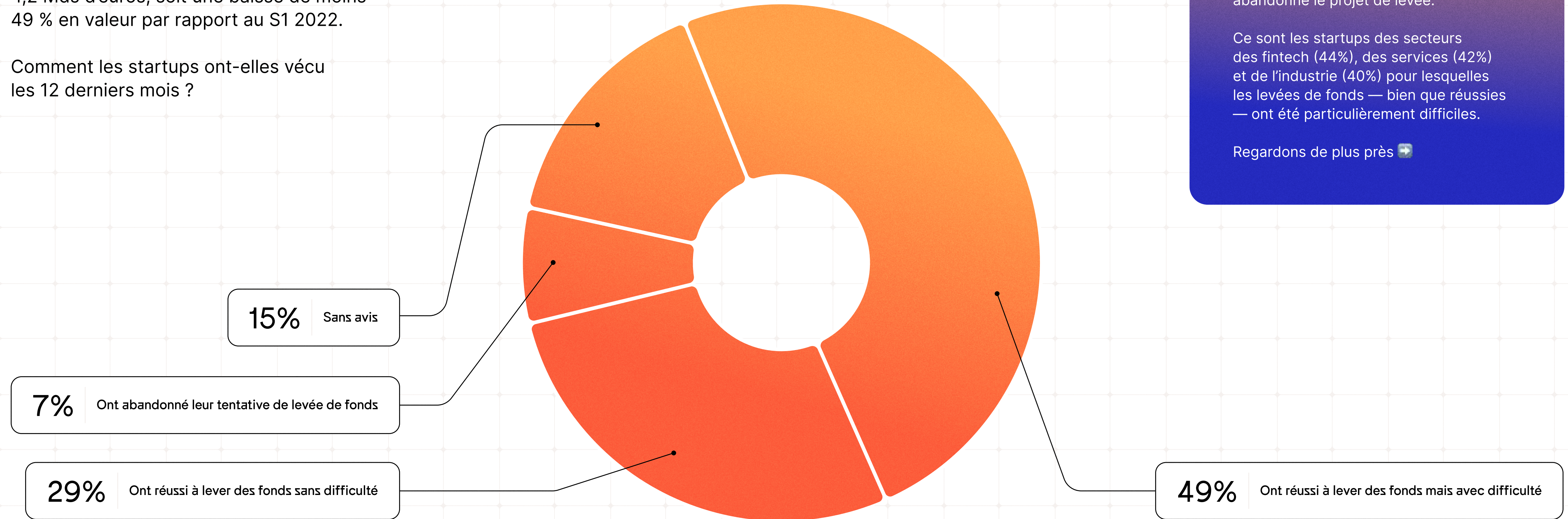
Quelles sont les plus grandes difficultés des startups pour contractualiser avec les grands groupes et les acheteurs publics ?



Les levées de fonds sont-elles toujours d'actualité ?

Si l'année 2022 s'est clôturée avec un montant total levé par les startups de près de 13,6 Mds d'euros, l'année 2023 s'annonce plus complexe. Au premier semestre, les startups françaises ont levé 4,2 Mds d'euros, soit une baisse de moins 49 % en valeur par rapport au S1 2022.

Comment les startups ont-elles vécu les 12 derniers mois ?



Plus d'1 startup sur 3 n'a pas cherché à lever des fonds dans les 12 derniers mois.

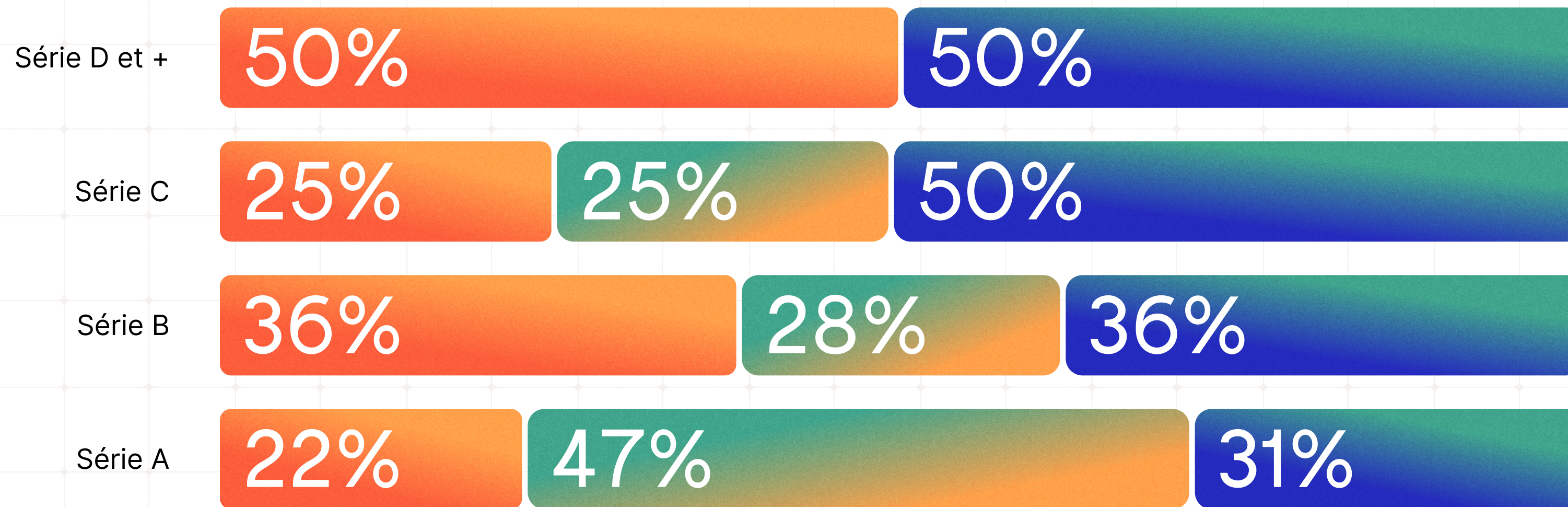
Quant à celles qui ont réussi à lever des fonds, la moitié dit avoir eu des difficultés pour convaincre les investisseurs, et avoir cherché des solutions alternatives au capital risque. 7% des startups ont abandonné le projet de levée.

Ce sont les startups des secteurs des fintech (44%), des services (42%) et de l'industrie (40%) pour lesquelles les levées de fonds — bien que réussies — ont été particulièrement difficiles.

Regardons de plus près 📄

Les difficultés de financement des startups selon la levée de fonds

Plus la startup est mature (série D et +), moins la levée de fonds a été difficile, et plus simple a été la recherche de solutions alternatives (dette bancaire, autofinancement...). Ce sont les startups qui ont cherché à clôturer une série A qui ont rencontré le plus de difficultés à trouver des investisseurs.



Légende



Ont réussi à lever des fonds sans difficulté



Ont réussi à lever des fonds avec des difficultés



Ont eu recours à une solution de financement alternative

FDÉCODEUR

Quelles alternatives aux levées de fonds pour les startups ?

La dette bancaire apparaît comme une alternative crédible pour les startups (24% de celles qui ont levé des fonds dans les 12 derniers mois disent avoir également envisagé la dette bancaire), de même que l'autofinancement (20% des startups), preuve que l'atteinte de la rentabilité et l'augmentation du chiffre d'affaires par les startups leur permet désormais de chercher des financements plus classiques ou de se "PMEiser". La tendance a été particulièrement forte dans le secteur du retail (ecommerce, marketplaces) dans lequel 55% des startups ont cherché des solutions alternatives aux levées de fonds (dette bancaire, autofinancement).

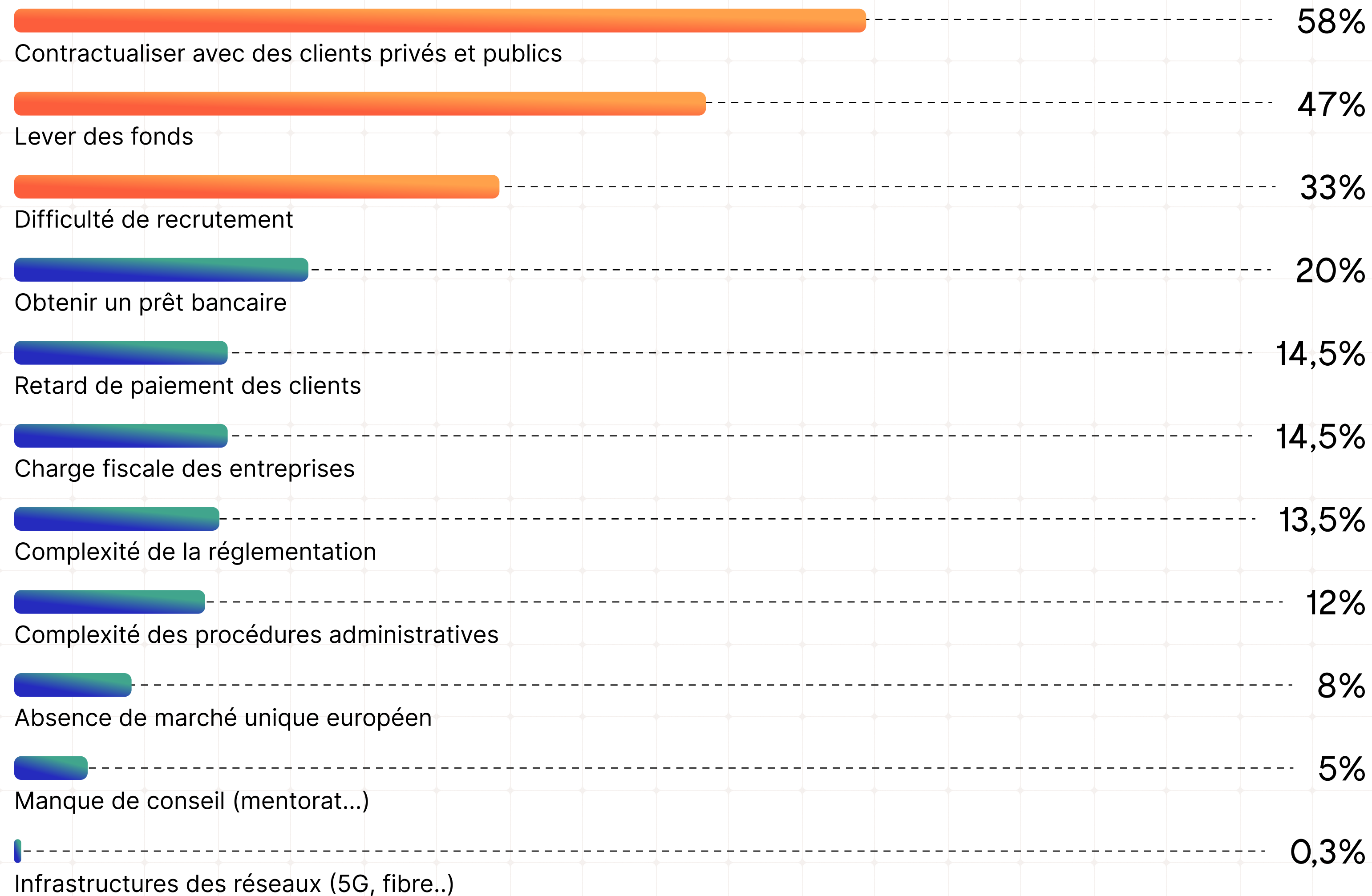
Le rachat de l'intégralité du capital, par un grand groupe ou une autre startup — et parfois appelée "dual track" par opposition au "simple track" (ie. la levée de fonds) — reste ultra-minoritaire, avec seulement 2% des startups qui disent l'avoir envisagé.



PARTIE 03

À quoi s'attendre en 2024 ?

Les 3 plus gros obstacles au développement des startups dans les 12 prochains mois



FDÉCODEUR

Les temps changent

Il y a un an, les difficultés de recrutement étaient le frein n°1 identifié par 60% des startups, suivies des levées de fonds (38%) et du besoin d'un marché européen plus unifié (35%). La nécessité de contractualiser avec des clients (grands groupes) n'était citée qu'en 6ème position par 30% des startups.

Le recrutement reste l'un des trois priorités des startups dans les 12 prochains mois

Signe de leur adaptation à la conjoncture, par rapport à l'an dernier, les startups envisagent moins de plans de recrutement massifs : ceux de 11 à 50 salariés concernent 18% des startups en 2023 contre 23% en 2022, et ceux de 50 à 100 salariés concernent 3% des startups cette année, contre 6% l'an dernier.

Pour autant, la tendance globale reste bonne puisque 70% des startups envisagent de recruter moins de 10 salariés dans les 12 prochains mois — c'était 68% l'an dernier. Les méga-plans de recrutement de +100 salariés restent eux stables et ultra-minoritaires (1% en 2023 et 2022).

Les baisses d'effectifs concernent moins de 8% des startups (moins de 10 postes supprimés pour 80% d'entre elles).

Besoin de recruter de nouveaux talents ? Le Mercatech de France Digitale sélectionne des dizaines de profils disponibles 2 fois par mois pour aider les startups à grandir. Intéressé ?

Rejoignez-nous! →

92%

des startups envisagent de recruter dans les 12 prochains mois. Elles étaient 98% à l'envisager il y a un an.

vs.

8%

envisagent de réduire leurs effectifs.

Quels plans RH sont envisagés dans les 12 prochains mois ?

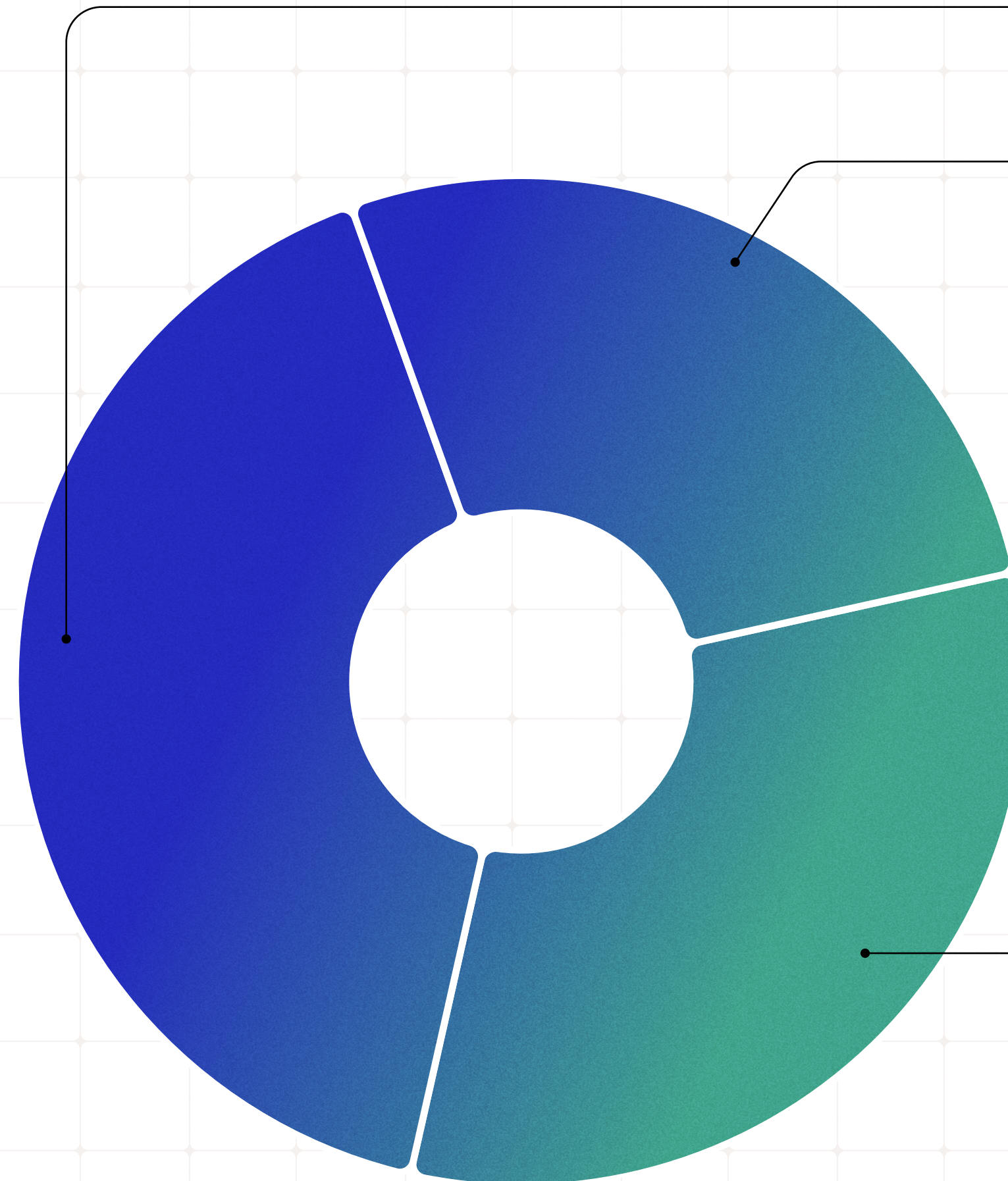


Le cercle vertueux de la mesure d'impact

17% des startups ont déjà réalisé un bilan carbone scope 3, et 10% ont réalisé une analyse de cycle de vie. Les autres mesures d'impact (Global Biodiversity Score, Carbon Disclosure Project) restent minoritaires (moins de 2%).

L'impact, un levier pour lever des fonds ?

2/3 des startups qui ont un label ou déjà réalisé une mesure d'impact estiment que c'est un plus pour lever des fonds. C'est même indispensable pour 10% d'entre elles.



Les startups mesurent-elles leur impact ?

41% Mesurent leur impact

27% Envisagent de le faire dans les 12 mois

32% N'envisagent pas de le faire dans les 12 mois

Besoin de muscler votre connaissance des sujets à impact ou envie de rencontrer le top 200 des chief impact officers de l'écosystème startup ?

Ça tombe bien, l'Impact Day de France Digitale revient le 23 novembre à Paris.

[Infos et inscriptions →](#)



Merci à...

Vivien CHEZELLE

Partner EY & Associés

✉ vivien.chezelle@fr.ey.com

Anaïs MANGEMATIN

Marketing Manager

✉ anais.mangematin@fr.ey.com

À propos d'EY

La raison d'être d'EY est de participer à la construction d'un monde plus équilibré, en créant de la valeur sur le long terme pour nos clients, nos collaborateurs et pour la société, et en renforçant la confiance dans les marchés financiers.

Expertes dans le traitement des données et des nouvelles technologies, les équipes EY, présentes dans plus de 150 pays, contribuent à créer les conditions de la confiance dans l'économie et répondent aux enjeux de croissance, de transformation et de gestion des activités de nos clients. Fortes de compétences en audit, consulting, droit, stratégie, fiscalité et transactions, les équipes EY sont en mesure de décrypter les complexités du monde d'aujourd'hui, de poser les bonnes questions et d'y apporter des réponses pertinentes.

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun représente une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients.

Les informations sur la manière dont EY collecte et utilise les données personnelles, ainsi que sur les droits des personnes concernées au titre de la législation en matière de protection des données sont disponibles sur ey.com/privacy. Les cabinets membres d'EY ne pratiquent pas d'activité juridique lorsque les lois locales l'interdisent. Pour plus d'informations sur notre organisation, veuillez vous rendre sur notre site www.ey.com/fr.

SCORE France N°2023-079

© 2023 EY & Associés.

Tous droits réservés.



Merci à...

Marianne TORDEUX BITKER

Directrice des affaires publiques

✉ marianne@francedigitale.org

Marie BELLAN

Policy Analyst

✉ marie@francedigitale.org

À propos de France Digitale

Fondée en 2012, France Digitale est la plus grande association de startups en Europe, avec plus de 2000 startups et investisseurs français. L'association se donne pour mission de faire émerger des champions européens du numérique en fédérant et en portant la voix de celles et ceux qui innovent pour changer la face du monde.